



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AUX PARTICIPANTS À LA RENCONTRE INTERNATIONALE
DES ÉVÊQUES ET PRÊTRES, AMIS
DE LA COMMUNAUTÉ DE SANT'EGIDIO Vendredi 8 février 2002**

*Vénérés confrères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,
chers frères et soeurs!*

1. Je suis particulièrement heureux de vous adresser mon salut, alors que vous participez à la quatrième Rencontre internationale des évêques et des prêtres, amis de la Communauté de Sant'Egidio. Vous êtes venus à Rome de divers endroits du monde pour vivre ensemble quelques jours de réflexion sur la primauté de la sainteté et de la prière dans la mission de l'Eglise. Je sais qu'ont aussi participé à cette rencontre des personnes appartenant à d'autres Eglises et à d'autres communautés ecclésiales. C'est avec joie que je leur souhaite la bienvenue, et je les salue fraternellement. Le début de ce nouveau millénaire exige de tous les disciples du Christ une plus grande fidélité dans l'adhésion à l'Evangile et dans la recherche de l'unité.

Dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, dans laquelle j'indique certaines perspectives prioritaires pour l'Eglise après le Jubilé, j'ai invité à "avancer en eau profonde" avec courage sur la mer du nouveau millénaire. Nous ne partons pas en comptant sur nos pauvres forces, mais avec la certitude de l'aide du Seigneur, comme il l'a assuré alors qu'il montait au ciel: "Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde" (Mt 28, 20). Parmi les dimensions importantes du cheminement de l'Eglise, il y a la sainteté et la prière: "Pour cette pédagogie de la sainteté, il faut un christianisme qui se distingue avant tout dans l'art de la prière" (*Novo millennio ineunte*, n. 32). "Oui, très chers frères et soeurs, nos communautés chrétiennes - conclusais-je - doivent devenir d'authentiques "écoles" de prière" (ibid., n. 33). La Communauté de Sant'Egidio a tiré sa force d'amour précisément de son effort pour devenir "école de prière". Chaque soir, à Rome, ses membres se recueillent dans la basilique de Santa Maria in Trastevere pour prier. Et tous ceux qui adhèrent à la Communauté font de même dans les églises réparties à travers le monde.

2. Dans les jours qui viennent, vos réflexions et les résolutions que vous prendrez sont destinées

à enrichir votre bagage spirituel et pastoral pour les temps à venir. Le siècle qui vient de commencer attend que l'Evangile soit diffusé "sine glossa", comme aimait à dire saint François; il attend des disciples qu'ils en soient des témoins cohérents jusqu'au bout. Nous avons face à nous la foule innombrable des évêques, des prêtres et des fidèles qui, au XXème siècle, ont donné leur vie pour l'Evangile. Que le témoignage de ces "nouveaux martyrs", que j'ai voulu rappeler de façon particulière lors du Jubilé, constitue pour nous tous un héritage précieux.

Je suis certain que l'amitié avec la Communauté de Sant'Egidio vous est profitable tant sur le plan personnel que sur le plan ecclésial. J'ai rencontré la Communauté dès le début de mon pontificat, et j'ai pu constater sa vitalité spirituelle et sa passion missionnaire. Je l'ai vue oeuvrer dans l'Eglise de Rome, et à partir de là cheminer à travers le monde. J'aime me remémorer un beau chant qui l'accompagne partout: "Nous n'avons pas de nombreuses richesses, mais seulement la Parole du Seigneur". Ce chant, dans lequel résonnent les paroles de Pierre au paralytique assis à la Belle Porte du Temple (cf Ac 3, 6), rappelle que l'Evangile est la vraie force de l'Eglise, sa richesse. Il l'était au commencement et il l'est encore aujourd'hui, alors qu'elle s'engage dans le nouveau siècle.

3. Je sais que vous avez célébré hier l'anniversaire de la Communauté de Sant'Egidio dans la Basilique Saint-Jean-de-Latran, Cathédrale de Rome. Alors que je remercie Monseigneur Vincenzo Paglia pour les paroles qu'il m'a adressées, je salue également de tout mon coeur le professeur Andrea Riccardi, qui, le 7 février 1968, ouvrit le chemin de la Communauté. Trente-quatre années se sont désormais écoulées. Elles ont été des années d'écoute de l'Evangile et d'amitié avec tous. On pourrait dire que l'amitié caractérise chaque dimension de la vie de la Communauté de Sant'Egidio. L'amitié vécue dans la sensibilité évangélique est une façon efficace d'être chrétiens dans le monde: cela permet de franchir les frontières et de combler les distances, même quand elles semblent insurmontables. Il s'agit d'un véritable art de la rencontre, d'une attention prévenante pour le dialogue, d'une passion remplie d'amour pour la transmission de l'Evangile. Cette amitié devient une force de réconciliation: une force vraiment nécessaire à une époque dramatiquement marquée par les conflits et les affrontements violents.

4. Nous venons de célébrer la rencontre de prière pour la paix dans la ville de saint François. Depuis la première rencontre de 1986, la Communauté s'est faite la promotrice, année après année, de rencontres qui ont diffusé l'"esprit d'Assise" dans le ciel de diverses villes européennes. Il en est né un mouvement singulier d'hommes et de femmes de différentes religions qui, sans aucune confusion, n'ont toutefois pas cessé d'invoquer de Dieu la paix pour tous les peuples.

Que ce début de millénaire, vénérés confrères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce, amis de la Communauté de Sant'Egidio, vous trouve tous attentifs à l'appel du Seigneur, pour que vous "avanciez en eau profonde" afin de communiquer à tous les peuples l'Evangile de l'amour. Avec ce souhait, je vous assure de ma prière, et je vous bénis de tout coeur.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana